Monsieur Roberto Broggini, président du bureau du CM
A l'intention des membres du Conseil municipal de la Ville de Genève

Monsieur le Président, Mesdames les conseillères municipales, Messieurs les conseillers municipaux, Messieurs les conseillers administratifs,

Permettez-moi, par ce courrier, de vous présenter ma démission du Conseil municipal, qui prendra effet dès que la personne qui me remplacera aura prêté serment.

Cette décision relève tout d'abord d'un souhait personnel. A près de 68 ans, j'estime que plus de sept ans passés au service du Conseil municipal sont suffisants, d'autant plus que les élues et les élus de SolidaritéS ont acquis suffisamment de compétences pour se passer de l'aide des anciens et, pour être plus précis, de l'appui du dernier des Mohicans, comme l'écrivait récemment un journaliste de la place.

Ma démission est aussi une conséquence de mon déménagement sur la commune de Carouge, commune que je retrouve avec plaisir, puisque j'y ai passé une bonne partie de ma jeunesse, et que c'est elle que j'ai choisie, lorsque je me suis naturalisé, parce qu'elle garde un petit parfum d'Italie.

Quel regard poser sur ces années partagées avec vous ?

Au bilan négatif, j'inscrirais ces heures interminables de palabres ressassées dans le vide en séances plénières, séances au cours desquelles les débats politiques se sont faits plus rares ces trois dernières années, contrairement à la précédente législature.

J'attribue cet appauvrissement à l'abandon progressif de débats rationnels, au profit de slogans faisant appel à l'émotion et à l'irrationnel de nos concitoyens, ce qui relève davantage de la démagogie et du populisme que d'une saine démocratie.

Cette dérive est renforcée par l'introduction progressive dans notre administration communale de pratiques technocratiques, en vogue dans les administrations privées, au motif mensonger qu'elles seraient neutres politiquement. Ceci est d'autant plus inquiétant, que cette évolution contamine peu à peu la nouvelle génération de politiciennes et de politiciens, jusque parfois dans les rangs de l'Alternative.

La guerre qu'une grande partie du Conseil municipal a menée récemment contre les cinq magistrats en est en partie issue, de même que l'attitude de mépris trop souvent affichée à l'égard des professionnels de la Ville, tant en commissions qu'en séances plénières.

Au bilan positif, j'ai apprécié la qualité des relations humaines qui restaient généralement courtoises après les débats, même entre adversaires politiques convaincus. La commune a, en effet, davantage besoins d'adversaires politiques que d'ennemis menant une guerre stérile.

J'ai particulièrement apprécié la qualité des relations au sein de mon groupe de SolidaritéS, où l'information et le débat circulent sans entraves ni rivalités. J'ai pu y nouer de solides amitiés.
Mes camarades et notre magistrat m'ont aidé à défendre avec conviction, mais j'espère sans trop d'œillères, les droits de celles et de ceux qui produisent la richesse humaine de notre société, et qui se battent pour y vivre, non pas en prédateurs individualistes, mais en tant que membres d'une communauté solidaire.

Les travaux de commissions m'ont confronté à la complexité des éléments à prendre en compte pour tout projet concernant la Ville. Cet apprentissage m'a beaucoup intéressé et je remercie toutes les personnes qui m'ont permis d'en bénéficier, à savoir : les conseillères municipales et les conseillers municipaux, les conseillers administratifs, les habitants entendus en commissions, les fonctionnaires de la Ville et les membres du secrétariat de ce Conseil.

Je compte bien rester en contact avec vous au travers des responsabilités que le Conseil administratif m'a confiées, au sein de la Fondation de la Ville pour le logement social.
Si le prochain Conseil administratif me renouvelle sa confiance, j'espère vous retrouver l'an prochain déjà, lors de la pose de la première pierre des immeubles HBM du Foyer de Sécheron.

C'est donc, vous l'aurez compris, partagé entre soulagement et regrets, que je vous quitterai, en vous souhaitant, dès à présent, à toutes et à tous, une bonne fin de mandat au service des habitants de la Ville.

Genève, le 20.11.06 Jacques Mino